

## MOSTAGANEM

# Le wali se substitue à l'APC de Saf-Saf

**Constatant les différentes dissensions au sein de l'APC de Saf-Saf, relevant de la daïra de Bouguirat qui a été maintes fois secouée par des luttes politiciennes et intestines des élus des différentes mouvances, le chef de l'exécutif de la wilaya a décidé de réagir en gelant les activités de l'Assemblée populaire communale avec maintien du président de l'APC à son poste afin de gérer les affaires courantes conformément à la loi.**

Ce conflit mine l'Assemblée populaire communale depuis 3 mois et vient de connaître son épilogue grâce à l'intervention de M. Mohamed-Abdenour Rabhi, le wali de Mostaganem, qui a décidé de mettre fin à cette impasse.

Le blocage de l'APC de Saf-Saf est dû essentiellement à une discorde entre les élus ; suite à cela la décision de geler l'APC a été établie pour exécution sine qua non, et ce, en application des articles 100 et 102 chapitre 3 de la

loi sur la commune relatifs au pouvoir de substitution. Ainsi, on entend par substitution des pouvoirs, le transfert des attributions de gestion de cette collectivité au chef de daïra représentant légal du wali.

Le premier responsable de la wilaya, avant cette prise de décision, avait intercedé auprès de tous les membres élus pour trouver une solution correcte et équitable qui mettrait fin à cet imbroglio.



Tous les efforts ont été vains. Ainsi, depuis hier, l'APC sera reconduite par le maire dans l'exercice de ses fonctions et le chef de daïra en application de la loi en attendant un arrangement

entre les élus. Dans le cas contraire, le wali se réserve le droit de prendre d'autres mesures sévères allant jusqu'à proposer la dissolution de l'APC conformément à l'article 46 de la loi sur la commune.

Dans ce cas, le chef de daïra, un administrateur et deux assistants seront chargés de la gestion de la commune jusqu'à l'installation d'une nouvelle Assemblée communale.

Cette situation est née suite à différentes cacophonies et les situations de blocage de dossiers entre les élus, autrement dit une guerre de clans entre partis politiques qui n'a que trop duré.

Ce qui a engendré de nombreux problèmes en matière de développement local.

A. B.

## ACCIDENTS DE LA ROUTE

### Un mort et 5 blessés à El-Bayadh

Une personne a trouvé la mort et cinq autres ont été grièvement blessées dans une violente collision entre deux véhicules légers, survenue sur la RN6, à quelques encablures de la ville d'El-Kheïter, a-t-on appris de la Protection civile d'El-Bayadh. Le drame a eu lieu dans la journée de dimanche dernier, lorsque les deux véhicules légers sont entrés en collision frontale, causant des dégâts importants. On déplore, malheureusement, le décès d'une femme peu après son admission à l'hôpital de Bougtob, alors que les autres victimes blessées ont été également évacuées vers le même hôpital. Une enquête a été aussitôt ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

B. Henine

## RELIZANE

### Une voiture percutée de plein fouet par un train

Le paisible village de Touahria, relevant de la municipalité de Sidi-Saâda, a été secoué, hier aux environs de 8h30, par un drame qui a mis en émoi toute sa population. En effet, une voiture de marque Hilux a été percutée par un train, ce qui occasionné trois blessés jugés graves, indique une source locale jointe par téléphone. Les trois victimes étaient à bord de ladite voiture qui voulait traverser vers l'autre côté dans un passage non surveillé et ce fut l'irréparable, ajoute notre source. Les victimes ont été transportées vers les urgences médicales de l'hôpital de Yellel. Une enquête a été aussitôt ouverte par la Gendarmerie nationale.

A. Rahmane

## SIDI-BEL-ABBÈS

### Un jeune arrêté en possession de psychotropes

Les éléments de la gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès ont, en fin de semaine écoulée, intercepté trois jeunes au niveau du lac de Sidi-Mohamed-Benali.

La fouille corporelle de ces individus a permis la découverte de comprimés psychotropes chez l'un d'eux, le nommé N. M., âgé de 23 ans.

Présentés en début de semaine devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, ce dernier a bénéficié d'une citation directe alors que les deux autres ont été relâchés, faute d'indice compromettant.

A. M.

## L'ÉCOLE EN DEUIL À MOSTAGANEM

### Un Égyptien souffrant de troubles psychologiques tue son épouse professeur d'anglais

**Le directeur de l'éducation de wilaya qui s'est rendu sur place a rendu hommage à une «enseignante exemplaire», âgée de 32 ans et mère d'un nourrisson de 5 mois.**

L'enseignante a été tuée par son mari de nationalité égyptienne lundi en début de soirée, aux environs de 20 heures. Un meurtre qui a suscité une forte émotion dans le quartier tranquille de la Pépinière, en contrebas du centre-ville.

Le drame s'est déroulé dans l'appartement de la famille. Dès la nouvelle, nous nous sommes rendus sur les lieux. Les enseignants, les syndicats de l'enseignement, l'association des parents d'élèves, le voisinage, et de nombreux badauds étaient sur les lieux du domicile mortuaire pour présenter les condoléances à son père et à ses proches. Son père éploré, un retraité du secteur de

l'éducation, nous dira que le meurtrier qui est âgé de 34 ans, sans aucune raison apparente ou conflit, s'en est pris à son unique fille Nabi Karima-Khadidja en lui assénant plusieurs coups avec un vase sur la tête tandis que sa grand-mère qui a assisté à la scène d'horreur s'est interposée et a été blessée par ce déséquilibre.

Elle est actuellement hospitalisée au service de réanimation des UMC. La victime est décédée dès son arrivée à l'hôpital.

Ce geste fou n'a laissé aucune chance à la victime, qui cumule 8 années d'expérience en qualité de professeur d'anglais au CEM Ouréah.



Ses collègues, choqués, disent d'elle que c'est une enseignante extraordinaire qui n'a jamais eu de problème dans le milieu de l'enseignement. «Elle était reconnue et appréciée pour ses compétences» résume, choquée, une de ses collègues professeur en littérature.

La victime se trouvait hier au service de la médecine légale à des fins d'autopsie tandis que son bourreau a été interpellé et fait l'objet d'une hospitalisation d'office en unité psychiatrique.

L'enquête est confiée à la police judiciaire.

A. B.

## VICTIME D'UN ACCIDENT D'ASCENSEUR À L'HÔPITAL OKBI DE GUELMA

### Un chirurgien évacué par hélicoptère à l'hôpital militaire de Constantine

**Les messages de soutien affluent souhaitant un prompt rétablissement au docteur Madi Mohamed, chef de service de chirurgie générale et président du Conseil médical de l'EPH Okbi de la ville de Guelma.**

Ce praticien spécialiste est dans un état critique après sa grave chute accidentelle dans une cage vide d'un ascenseur de la même structure de santé publique, survenue lundi 12 février dans la soirée. Une nouvelle qui a fait l'effet d'un choc et l'inquié-

de a grandi autour de ce chirurgien «respectueux des règles imposées par la loi médicale» et connu pour ses compétences.

Pour ses médecins, il s'agit d'un «polytraumatisme sévère». Après une hospitalisation d'une semaine au service de réanimation de l'hôpital Okbi et face à la gravité de son état, décision a été prise de le transférer au service des soins intensifs à l'hôpital militaire Ali-Mendjeli de Constantine.

Toutes les dispositions ont été prises par le ministre de la Santé, «un geste salutaire du premier responsable du secteur», estiment les rivaux. L'état de santé de ce praticien

spécialiste qui est toujours incertain a demandé un hélicoptère par un appareil des services centraux de la Protection civile, qui a été envoyé à Guelma, a rapporté la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya.

Le patient a été admis lundi en fin d'après-midi. Une source hospitalière a indiqué qu'il «souffrait, à son arrivée, d'un traumatisme crânien, des contusions pulmonaires, et de multiples fractures, qui ont nécessité immédiatement une prise en charge spécialisée, par une équipe pluridisciplinaire».

Nouredine Guergour